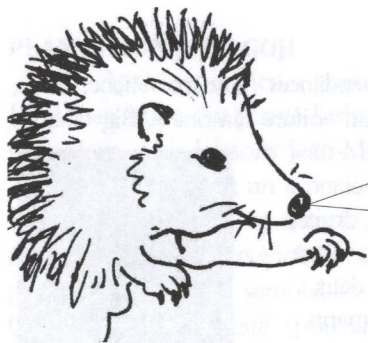




Mes copines et copains jardineux ainsi que leurs visiteurs ont eu le plaisir de rencontrer des petits nouveaux sur le jardin : un de mes fils, Potanou Jr, une superbe perruche à collier qui s'est régalingée des graines de tournesols ainsi qu'un petit rouge-gorge qui ne les quitte plus depuis Novembre.

Potanou

LES PAGES « POTAGEM »



JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)

(CaféGEM – Café associatif sans alcool – provisoirement : 27, rue Jean d'Aulan - REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 23 *** OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE 2016



Branle-bas de combat au Potagem

Comme tous les ans, aux alentours du mois de Novembre (enfin, j'ai bien dit aux alentours !), on met à l'abri les toiles de réception du Potagem pour les protéger surtout du gel qui peut les endommager plus que ce que l'on ne pense. Donc, cela se passe comme ça chez Mac... Euh non, au jardin.

Le but du jeu est déjà de prévenir les gens, les habitués, que l'on va avoir besoin de « petites mains » (bien emmitoufflées, ça caille en Décembre) ; généralement,

on prévoit cela un jeudi, jour de la semaine où l'on voit le plus de monde.

Il faut donc compter sur la disponibilité des gens, et surtout tenir compte de notre grande patronne au Potagem, j'ai nommé « Dame Nature » ; cette année, elle nous a fait faux bond la petite dame car on a dû décaler d'une semaine les festivités.

Bon, il papote le petit gars, des faits, des faits... Pour bien faire, il faut être au minimum quatre personnes, une par pied ; Ah oui, pour le démontage, il y a certaines conditions à respecter : les démonteurs doivent avoir une taille minimum (la mienne par exemple... il en peut plus le mec !), sinon, faire la courte échelle pour démonter un pied ferait prendre des risques inconsidérés aux bénévoles pour ladite opération et, en plus, il faudrait doubler les effectifs (chose pas tellement évidente « as't'eur » !).

Revenons à nos moutons, euh... à nos bénévoles courageux ; cette année « pani pwoblem », ils étaient environ huit et alors là, oh joie divine, la première guitoune a été démontée à une vitesse presque grand V, de vrais pros les mecs ! (les nanas aussi !). Vu la stimulation, que dis-je, l'ardeur au travail, la deuxième guitoune a suivi sa petite sœur.

Donc, résultat des courses, les deux guitounes démontées, tout le matériel (tables, chaises...) protégé sous une bâche, un café et un bout de gâteau pour les courageux, l'affaire a été rondement menée. En fin de compte, l'affaire n'était pas tout à fait finie ; ensuite, il a fallu emmener les différents morceaux de bâches (toits et côtés utilisés) à l'abri et au sec chez notre voisine, Madame Schmitte.

Bon, sur ce, Mémère Georgette, Auguste et Jo (petit dernier arrivé au Potagem cet automne) se joignent à moi pour vous souhaiter

Une bonne et excellente année ! A bientôt au jardin.

Jean-Pierre



Au fil des pages suivantes, cela démarre sur un air de jazz où les hommes se prennent pour des saxophonistes pendant que les oiseaux, eux, jasant... Anne-Marie chante ses mots sur un air de Mariano pendant que les confitures nous enchantent déjà le palais. Claudie tricote sur un air brésilien (Tico tico no fuba devenu Tico-tico par -i tico-tico par-là) et François termine sur le « Jardin d'hiver » que chantait Henri Salvador de sa voix douce à la Nat King Cole. Cela me donne vraiment envie de chanter ! Et vous ?

Marie-Claude

DES MUSICIENS.... « EN HERBE » AU POTAGEM

Depuis plusieurs années, le Potagem accueille des musiciens de diverses tendances (jazz manouche, blues, rock, musette...). Après Christophe et Déborah Lartilleux (guitares), la fanfare « En voiture Simone », Big Charley (guitare), le Duo Rissoto (clavier, accordéon)...

...l'an dernier, nous avons découvert un tout nouveau musicien jouant d'un instrument



jusqu'alors inconnu, la « courgemuse » (photo à droite)
Après ses tout débuts au Potagem, John Peter Lee Page (plus connu sous les initiales de JP) a rencontré deux autres musiciens, également découvreurs d'instruments hétéroclites !



Cet automne, ils se sont réunis pour former le « Potagem's jazz trio »

Les voici, à gauche, avec leurs saxos-squashes (saxos courges)
John Peter Lee Page (au saxo soprano), Francis Goneth (au saxo alto)
et Eric Vass (au saxo baryton).

Après le petit journal du Potagem, ils peuvent toujours rêver de passer au « Petit Journal Montparnasse » ou au « Petit Journal St-Michel », deux clubs de jazz bien connus à Paris.

Marie-Claude



Le Vendredi 4 Novembre

soupe au jardin : au potiron... pour les garçons, et les filles
aussi...et soupe à l'oignon pour tous les compagnons...Environ 40 personnes.

Est-il nécessaire de préciser que le cuistot s'appelle Jean-Luc !



Et lui.. vous l'avez reconnu ? (à gauche)

Il est allé faire ses provisions de noix au Parc Léo, nous en distribuant involontairement quelques-unes au passage...
Après avoir roulé sa bosse, voilà qu'il roule une noix sous sa gorge pour qu'elle avance en même temps que lui !

A droite, voici Potanou Junior



... viens chanter sur le jardin, Oh ! Gentil rouge-gorge (sur l'air de « Rossignol de mes amours »)
Oui, nous avons un nouveau visiteur au jardin. Un joli rouge-gorge qui vient tout près de nous, nous observe retourner la terre, picorant sa nourriture à portée de notre main. Il y a aussi la perruche qui vient picorer les graines de tournesols et se perche sur les différents arbres, dominant ainsi le jardin et semblant nous surveiller. Il ne faut pas oublier le ballet des étourneaux vers 17 h.

Le Potagem est devenu un lieu de refuge des oiseaux. Il faut dire qu'ils s'y sentent bien, au calme et en paix surtout. Nous les nourrissons et les abreuvons pour les remercier de leur présence qui réjouit nos yeux. Vous voyez, c'est avec joie que nous accueillons tous ces visiteurs : oiseaux, canards, écureuils, hérissons, crapauds...

Une question : ce rouge-gorge nous annonce-t-il un hiver rigoureux ? Ça, vous verrez
PS dernière minute : la perruche a invité une compagne aux derniers festins du jardin.



Anne-Marie

Gelée de thé aux coings

Il faut 500 à 700 g de coings bien mûrs, 1 kg de sucre en poudre, 1 litre de thé noir.

Couper les coings en morceaux (ne pas les éplucher, la peau et le cœur sont plein de pectine). Les placer dans un confiturier et les recouvrir de thé. Cuire jusqu'à ce que les coings soient bien mous et laisser refroidir avant de filtrer le jus. Ajouter le sucre et cuire le tout jusqu'à la prise de la gelée. Mettre en bocaux.
Régalez-vous – petits trucs et astuces : presser les coings pour obtenir une gélatine qui aidera à la prise de la gelée ; un confiturier en cuivre aidera aussi à la gélification.

Éric

PLANTATION D'UN GOJI

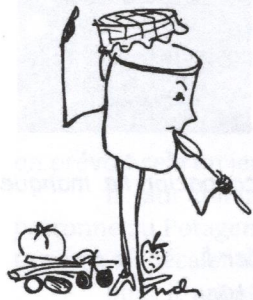
Après avoir bien « gojité » ou plutôt... cogité pour savoir où gîter le goji... JP et Jean-Marc ont planté l'arbuste le long d'un mur où il pourra évoluer plus facilement, mais laissons Jean-Marc nous en parler :

Le GOJI est un arbuste de la famille des solanacées. « Goji » signifie « fruit du bonheur » en chinois.. En grandissant, ses branches arquées se parent en été de petites fleurs violettes et blanches en étoile, remplacées vers Septembre par des baies rouges semblables à de petites cerises allongées, légèrement sucrées (au bout de la 2ème année) Cet arbrisseau décoratif (pouvant atteindre 2 à 3 m en pleine terre) résiste à des températures pouvant aller jusqu'à -22°C mais supporte bien le soleil, avec une température idéale entre 20 et 25°C. L'été, il faut l'arroser plusieurs fois par semaine. Ses feuilles (caduques) tombent en hiver, période durant laquelle aucun soin ne lui est nécessaire.

Ses baies sont très riches en vitamine C (taux 400 fois plus élevé par rapport à celui des oranges), en fer, cuivre, zinc, phosphore... ; elles contiennent la plupart des oligo-éléments existants, 18 sortes d'acides aminés... et sont utiles dans les cas de fatigue, de faiblesse immunitaire, d'hypertension, excès de cholestérol...

Le goji est consommé en Asie depuis des millénaires, sous forme séchée ou bien en jus.

Jean-Marc



Les confitures « made in Potagem »

2016 : Ce n'était pas une bonne saison pour les fruits : leurs fleurs ont eu du mal à sortir et à s'épanouir. Peu de cerises, peu de prunes, peu de mirabelles et même peu de pommes. Rhubarbe et fraises ont quand même profité de l'eau et du soleil. En fin de saison, les tomates tardives mais pas mûres étaient nombreuses. Nous avons fait malgré tout quelques bonnes confitures.

Les classiques : rhubarbe, fraise, groseille, tomate verte

Les originales : Rhubarbe-abricot, rhubarbe-fraise, tomate verte-orange-citron, fraise-fraise des bois, ortie

Les extravagantes : Rhubarbe-ananas, rhubarbe-fraise-biscuit rose, rhubarbe-orange, tomate verte-ananas, tomate verte-épices, potiron-orange, potiron-ananas, potiron-châtaigne...

François

AU FOND DU TROU

Imaginez un seul instant que vous soyez dans votre petit trou, pas forcément bien chauffé mais à température supportable (1° à 4°) et que vous dormiez du sommeil du juste. Intriguée par un petit film sur un renard qui, après observation, et grâce à son odorat, plonge tel un oiseau de proie, son museau dans la neige et d'un geste précis en extrait une petite souris, on peut s'interroger sur les façons dont toutes ces petites bêtes survivent dans le froid. La malheureuse souris était justement en train d'hiberner et, ayant accumulé les graisses avant cette période, c'était tout bénéf pour le renard. Quoique ! Imaginez un seul instant croquer un morceau de nourriture congelée ou presque !

Quant à notre Potanou, il hiberne en général d'Octobre à Avril avec de courtes périodes de réveil, à condition que la température soit inférieure à 10°.

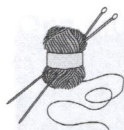
Là aussi, stockage de graisse, baisse de température corporelle. Il perd du poids (environ 30%) sans rien faire, juste dormir. Le rêve quoi ! Imaginez de cette façon perdre vos graisses accumulées pendant les fêtes, s'évaporant pendant votre sommeil par le simple fait de creuser un petit tunnel, de mettre une bonne couche de feuilles et d'attendre que ça se passe.



Malheureusement, nous sommes une catégorie à part ! Non seulement, nous stockons pendant les fêtes, mais pas avant l'hiver comme nos amis les animaux, mais pire encore et contre toute résolution, nous augmentons encore la masse grasseuse après Décembre avec la ronde des vœux, accompagnée de champagne, de la traditionnelle galette des rois, la réunion des copains qu'on n'a pas eu le temps de voir à la fin de l'année précédente... L'avantage est que nous ne sommes pas la proie d'un renard car il se régalerait. Le seul risque que nous encourons est la question ô combien gênante concernant notre poids actuel, posée par le médecin traitant. Il y a des moments où l'on préférerait être loir, souris ou hérisson, et dormir au fond du trou.

Ursula

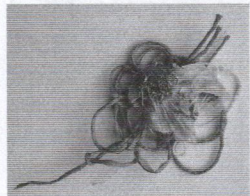




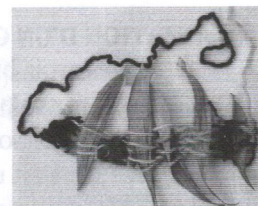
TRICOT-TRICOT PAR-CI, TRICOT-TRICOT PAR-LA.....

Sur un air brésilien, pour faire fi des frimas et du froid, que de « f »...
J'ai pris un petit brin de laine, tournicoté autour de mes quatre doigts, le pouce étant au repos, et fait quelques rangs en changeant plusieurs fois de couleurs. Le tricot à doigt est une technique très très simple et comme les mailles sont lâches, j'ai tressé à travers celles-ci des feuilles desséchées.

Et voici le résultat (ci-dessus)



Avec le même procédé, (photo de gauche)
j'ai fait un chandail ajouré à mon morceau d'ail
Plus compliqué ! Je me suis armée d'aiguilles
pour faire quelques lainages à des branches de thym
(à droite)



et une pelure supplémentaire pour l'oignon,
présage d'un hiver rigoureux. (ci-contre)

Je sens que 2017 sera pour moi :
« tricot-tricot par-ci, tricot-tricot par-là »
les expos dans les médiathèques et
peut-être aussi au Potagem pour des tricots partagés et potagers.



car se profilent les cafés tricot,

Claudie Brindélien devenue pour cette fois-ci Brindelaine.

claudie.mougner@laposte.net

DANS MON JARDIN D'HIVER



« Je voudrais du soleil vert... »

Il y a plein d'autres choses l'hiver, au jardin. L'occupation ne manque pas avec tous les potes.

- Eh ! Il va faire froid, il est temps de nous récolter !

- Et moi de me rentrer ! nous a dit le bananier, ou bien :

-Une couverture avec des feuilles nous ferait du bien !

Jean-Marc l'a entendu et à couvert les carottes. Marie-Claude et Anne-Marie ont déjà couvert les fleurs qui craignent le froid. Magalie balayait les feuilles ; un coup de vent, un murmure :

- Attendez-nous, on arrive ! D'autres feuilles descendaient du frêne.

Les papillons ne sont plus là ; Jean-Pierre élague l'arbre à papillons.

- On se les gèle ! Là, ce sont les choux, les derniers qu'il faut couper.

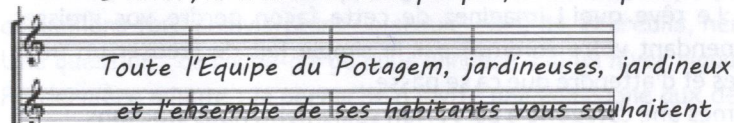
- On a des branches trop longues qui nous démangent ! Le sureau et le frêne qui nous appellent. Même la terre où il n'y a plus de culture :

- Vous pensez à me fertiliser, je veux être en forme pour le printemps !

Ceci n'est qu'un extrait de la vie, l'hiver, au Potagem, pendant que Potanou, le hérisson, dort, que la perruche va partir chercher un peu plus de chaleur ailleurs, que les journées sont courtes.

« Je voudrais de la lumière, comme en Nouvelle Angleterre... »

L'hiver, le travail ne manque pas, le soleil plus si chaud, un peu quand même...



d'être Heureux en 2017

Je voudrais du Fred Astaire
Revoir un Latécoère
Je voudrais toujours te plaire
Dans mon jardin d'hiver

Bon, il ne fait pas chaud, je retourne me remuer au jardin.

« Je voudrais du Fred Astaire, revoir un Latécoère... »

Cela, je le laisse à Henri Salvador (chanson : Jardin d'hiver)

François